

LOUP BEIGE

Soudaines Pensées

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-3327-2

© Loup Beige, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Note au lecteur

Il y a des moments, lorsque l'on prend le temps de s'écouter, où des idées, des phrases, des pensées viennent à nous de manière automatique. Qui n'a jamais été intrigué, par exemple, par les rêves que l'on fait la nuit et qui peuvent souvent sembler incongrus ?

Il y a quelques années, dans une période agitée, j'ai ressenti ce besoin de laisser mon esprit s'exprimer. De simplement observer et de retranscrire ensuite, sans contrainte imposée, sans limite fixée, ces sensations pendant cette phase troublée.

Sur l'année 2015/2016 j'ai ainsi compilé intuitivement, à raison d'environ un texte par jour, ces rêves, ces flots de mots et de sensations pour donner naissance au présent ouvrage.

Tout au long de cet exercice, la seule règle était de ne pas en avoir, un peu tout de même, car l'esprit torturé s'y oblige, mais les maîtres mots restaient l'intuition et la liberté.

Liberté dans le choix des lignes et des paragraphes, leur structures, leurs formes, la ponctuation... L'intuition, dans la sonorité propre des mots, dans le travail du rythme, dans l'agencement à la fois précis et désordonné d'idées, de pensées soudaines... En somme rien n'est conventionnel ici, tout y est « particulier ».

Au moment de retranscrire ces rêves, j'ai senti l'inspiration, sur le fond et la forme, de nombreuses œuvres aux genres variés qui ont bercé mon enfance et mon imaginaire, notamment les fameux calligrammes. Je remercie tous ces auteurs merveilleux qui ont contribué directement ou non à cet éveil artistique.

Ce recueil en prose et en vers libres ne prétend nullement s'inscrire dans le registre de la grande poésie. Il n'en a d'ailleurs, ni la structure, ni la forme, ni, très certainement, la beauté et la finesse.

Cependant, ces quelques textes prennent pourtant pour moi le nom de poème, car ils ont un sens et une sonorité particulière, mélodieuse. Ils sont un témoignage d'une partie profonde.

Ils sont le miroir, le reflet, la représentation de mon âme sur une période donnée et fluctuent au gré du temps et de ses états et traduisent ainsi une envie d'apaisement par l'écriture.

Pourtant, ils sont restés longtemps cachés, avant que je ne me décide de leur donner une existence concrète.

Aujourd'hui, quand je les relis, ou plutôt, quand je les regarde, je constate avec plaisir le chemin parcouru et à quel point je me sens bien maintenant. Nul doute, qu'ils auront été un exutoire salutaire.

Merci.

À ma famille, à la Vie, à l'Univers tout entier

Soudaines Pensées

Les voyageurs ailés

Ils sont debout, en train de réfléchir,
Des compas sortent de leur tête
Au loin, un camion passe...
Mais qui sont-ils donc finalement,
Ces voyageurs endimanchés ?

Partent-ils au bal, partent-ils à la fête ?
Ils semblent venir d'ailleurs,
Ces voyageurs endimanchés
De leur suc provient un poison
Celui qui, probablement, a tué tous les poissons

Le combiné

La pipe fumante et virevoltante,
Tombe, tombe et s'écrase
L'air pur ionise nos narines
Et le souffle coupé,
Nous redonne espoir

Sonne au loin le téléphone
Qui, dans cette pièce close,
Résonne tristement
À l'appel de la fumée,
Répond celui du combiné

L'oiseau bouteille

Peu de gens le savent,
Car l'oiseau, dans sa chair meurtrie,
Souffre, souffre comme le soufre
Et l'odeur se répand ainsi,
Comme d'une flasque tombée d'un sac

De son dernier souffle lui vint une idée,
Celle de ne jamais plus s'envoler
Et de là naquit un rêve,
Celui de garder les yeux fermés
Dort maintenant, l'oiseau apaisé

Les ardoises framboise

Les ardoises couleur framboise,
Résonnent quand la craie s'y pose
L'inspiration sort du néant,
Du tumulus sort le tumulte
Et moi je vis, je vis bien au soleil...

J'écris ces quelques mots sur une ardoise
Et j'aspire à des temps meilleurs,
Qui ne sauront tarder je l'espère
En attendant je me repose
Sur ces ardoises, couleur framboise...

La patrouille alertée

Les heures de gloire passées,
La patrouille alertée
Le chant des sirènes,
Entendu par la Reine,
Fait office de frontispice

Chat, chat-huant, chat perché,
Peu de place pour les vainqueurs,
Dans ce champ isolé
Seule résonne au loin,
La clameur de la patrouille alertée

Du ad doc

Tonnerre des cornes
Et vision de rêve
Places assises ou mineures
Fortunes incomplètes
Et clameur assourdie

Tendre mélancolie,
Saul pleureuse
Définition endiablée,
Collision sur la butée
Pièce aquarium

Paysages éclectiques

Le tunnel à l'envers traverse les cieux
De là, naissent les collines et meurent les horizons
Il n'y a plus que l'ascendant vertical,
Qui grimpe tel le passereau agile,
Jusqu'au sommet noir de suie

Le Roi l'attend là-haut, sur son trône
Les passions des lunes sont soudaines,
Mais leurs craintes sont vivaces...
Et il est de nouveau seul,
Le serpent à sornettes

Vert éternel

Sciures lunaires
Et paradis tropical,
Que d'essences l'on respire...
Pourtant la forêt noire s'étend,
Remplissant ainsi les bidons du désespoir...

Dans le lointain tinte pourtant
La cloche légendaire,
Celle qui rappelle les pas et les âmes...
Restent alors les aras arc-en-ciel,
Sur les cimes éparées...

Contrastes liés

Lumières obscures
Et ponts déliants,
Le sens en sanskrit...
La peine de ma peine,
Le sang de mon sang...

L'éternité s'élèvera au-dessus des cieux
Et il ne restera plus personne en dessous...
Obscurité éclaircie,
Tu feras vœu de silence,
Mais souviens-toi encore du pardon amer...

Des poèmes-croisés

Maillot funèbre,
Pompes de bain,
Grille-ciel,
Arc-en-pain,
Tels sont les maux du siècle...

Tire à épiler,
Pince-bouchon,
Abat-char,
Porte-jour,
Voici les souffrances actuelles...

Les spectacles du printemps

Pas de pluie aujourd'hui
Sur la place, un arlequin,
Jouant tour à tour,
De l'accordéon, du fifre et du tambourin
Drôle de spectacle en ce jour ensoleillé

Les dalles enlacées,
Proches d'une symétrie incomplète,
Diffusent leur parfum de sève
Drôle de spectacle en ce jour ensoleillé,
Que cette troupe bizarrement disposée